Perspectives

Jacques Besson

Professeur honoraire, Faculté de biologie et de médecine FBM,
Institut des humanités en médecine (IHM), Université de Lausanne

Résumé : Cet article d'introduction présente les rapports entre spiritualité et santé de manière intégrative. Des éléments historiques montrent l'émergence de ce champ d'étude dans le domaine de la santé. Une élaboration des tensions entre les thématiques est abordée par les travaux du philosophe Ian Barbour. Les perspectives montrent l'importance des neurosciences dans ce qu'il est convenu d'appeler neurothéologie, dans un souhait d'intégration appelé à devenir la neuro-psycho-théologie.

Mots-clés : spiritualité, santé, *spiritual care,* neurosciences, psychologie de la religion, neurothéologie.

1 Introduction

Il s'agit d'une grande première dans le monde du *spiritual care*. En effet, c'est la première fois que se réunissent tous les spécialistes concernés par les rapports entre spiritualité et santé dans un congrès interdisciplinaire, à l'échelle européenne. Des professionnels de l'aumônerie, de l'accompagnement spirituel, de la psychiatrie, de la psychologie de la religion, de la psychothérapie et enfin de la logothérapie se réunissent pour deux jours de conférences et de workshops sur des cas cliniques. Deux ans de préparatifs auront été nécessaires pour finaliser cette aventure.

Cette introduction est constituée de trois points : émergence, divergence et convergence.

2 Emergence

Dans nos institutions hospitalières et plus récemment extra-hospitalières, émergent depuis de nombreuses années des activités d'aumônerie progressivement œcuméniques, dénommées depuis peu accompagnement spirituel. La formation des accompagnants spirituels est inspirée des techniques d'écoute venant de différentes formes de psycho-

thérapies, rappelant d'une certaine façon la « cure d'âme » historique. La psychologie de la religion est venue augmenter le corpus de connaissances utiles à la pratique sur le terrain (Paloutzian et Park, 2014). Mais sur le terrain également se développe de manière très laïque la psychiatrie de liaison, qui vient offrir ses prestations face à la souffrance psychique de manière concurrentielle, sans que les équipes soignantes soient informées sur les critères d'orientation entre « spi et psy ».

Au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), un groupe de travail s'est constitué depuis plusieurs années (Spirmed), pour dialoguer entre aumônerie/accompagnants spirituels et médecins ou soignants. Cette initiative a été reconnue par l'autorité hospitalo-universitaire par la création d'une plateforme Médecine, spiritualité, soins et société (MS3), qui développe enseignement, recherche et innovation dans les soins.

Parallèlement, dans le Département de psychiatrie du CHUV se déploie la supervision de l'aumônerie en psychiatrie de Suisse romande. Les problèmes cliniques sont abordés sous un angle spirituel et psychiatrique intégré. En effet les problèmes de santé mentale font dorénavant partie des priorités de santé publique de tous les pays du monde, incluant les pays émergents. Les aspects liés à la spiritualité ont été déclarés obligatoires à investiguer par le très officiel Diagnostic et statistique manuel de l'Association américaine de psychiatrie, dans son édition de 2013 (American Psychiatric Association, 2013).

3 Un peu d'histoire

A l'aube de l'humanité, les premiers humains sont saisis par l'angoisse fondamentale face à l'émergence de la conscience réflexive. Le mystère du mal et de la souffrance sont abordés par les chamanes, passeurs de mondes rendant visible l'invisible par les drogues. Le chamane est alors à la fois prêtre et médecin.

Hippocrate était issu de la dynastie des prêtres asclépiens, prêtres du dieu guérisseur Asclépios (Esculape chez les Romains). En examinant les malades, il en tire des observations objectivantes sur les symptômes et les origines des maladies et fonde la médecine moderne.

Dès lors la médecine se développe sur deux voies : une voie des guérisseurs et une voie scientifique. Ce clivage va se radicaliser à la Renaissance avec le siècle des Lumières, où la rationalité va rejeter toute forme de subjectivité, notamment spirituelle et religieuse. Ceci est toujours le cas en France aujourd'hui.

Le XIX^{e} siècle sera le siècle du positivisme, voire du scientisme, et c'est dans ce contexte qu'on assiste à la naissance de la psychanalyse. Le divorce entre la foi et la science est consommé.

4 Divergence

Au XX^{e} siècle, un philosophe des sciences, Ian Barbour (Barbour, 2000), va théoriser les rapports entre la foi et la science par une typologie :

— Un premier type est celui du conflit : la science ne reconnaît aucune validité à la foi et celle-ci affirme que la science ne comprend rien aux causes ultimes.

— Un deuxième type est celui du parallélisme : la foi et la science s'ignorent, laissant les acteurs se déployer sans dialogue possible.
— Un troisième type est celui du dialogue sur des zones-frontière, comme les phénomènes de mort imminente ou l'effet placebo.
— Enfin un quatrième rapport est fait de l'intégration : les deux parties admettent que chacune apporte un regard complémentaire sur la même réalité.

5 Convergence

Depuis quelques années, apparaissent les résultats d'études épidémiologiques, essentiellement américaines, montrant l'impact favorable de la spiritualité sur la santé, tant physique que psychique. Ainsi ressurgit le vieux débat sur médecine, psychiatrie et religion. Les progrès fulgurants des neurosciences vont permettre d'explorer les mécanismes d'action de la spiritualité sur la santé. L'effet placebo permet de montrer en imagerie fonctionnelle les circuits cérébraux dévolus aux systèmes de croyance, venant ainsi en renfort à la psychologie de la religion, en avant-poste sur cette exploration. Par ailleurs les travaux d'Aaron Antonovsky (Antonovsky, 1979), un sociologue médical rescapé d'Auschwitz, avaient montré l'importance de la cohérence sur ce qu'il a dénommé la salutogenèse. La salutogenèse est à l'envers de la pathogenèse chère aux médecins, un attracteur de santé dans l'avenir du patient. Ainsi, cohérence, croyance et salutogenèse seraient les fondements des rapports entre spiritualité et santé.

Dans cette perspective, il faut citer l'œuvre géniale de Viktor Frankl (Frankl, 2009), psychanalyste et neurologue viennois contemporain de Freud, dont il a repris la chaire en 1948. Lui aussi rescapé d'Auschwitz, Frankl a observé la vie dans le camp, et en retire la conclusion que les humains ont une volonté de sens et que si ce besoin n'est pas couvert, ils font face au vide existentiel, concept qu'il est le premier à avoir décrit. Le vide existentiel provoque une névrose de civilisation, caractérisée par la dépression, l'agression et l'addiction. Frankl va fonder une nouvelle forme de psychothérapie, la logothérapie, sur des bases existentielles et de dépassement de soi.

Comme on peut ainsi le voir, nous sommes arrivés à un carrefour des neurosciences, de la psychologie et de la psychothérapie existentielle, venant à point nommé pour soutenir et légitimer le *spiritual care*. C'est pourquoi ce colloque est prometteur en termes d'échanges interdisciplinaires.

6 Neurothéologie

La neurothéologie est une science émergente interdisciplinaire, au carrefour des sciences naturelles et des sciences humaines. Rencontre entre neurosciences, psychologie, théologie, phénoménologie, sociologie et histoire des idées notamment, la neurothéologie veut apporter une nécessaire intelligence collective sur l'extraordinaire complexité de ce domaine. On doit au bouddhisme et à l'Institut Mind and Life du Dalaï-Lama les premières recherches neuroscientifiques sur la méditation (Helliwell, 2015). Les images de moines bouddhistes en méditation profonde dans des scanners ont fait le tour de la planète. Depuis lors, quelques centres universitaires américains ont développé des compétences neurothéologiques, notamment à Philadelphie, avec Andrew Newberg (Newberg, 2010) de l'Université de Pennsylvanie, un neuroradiologue qui a

posé les bases méthodologiques de la neurothéologie en termes d'interdisciplinarité respectueuse des différences épistémologiques.

Après l'imagerie cérébrale fonctionnelle, la génétique est venue apporter un regard complémentaire : nous ne sommes pas tous égaux face à la spiritualité. La neurophysiologie est venue apporter des études contradictoires, alors que la neuropsychologie poursuit ses recherches sur la dominance hémisphérique (droite, pour les religions).

La neurothéologie pose la question de l'existence de Dieu : est-Il une production de l'évolution ? Il donnerait alors un avantage évolutionnaire aux groupes animaux incluant l'humain qui pratiquent l'altruisme (hypothèse darwinienne) ; ou bien l'existence de Dieu est-elle un mystère qui permet la relation de la créature à son Créateur ? Il s'agit sans doute de la catégorie de l'indécidable, apparue avec la physique de Heisenberg ou de Schroedinger.

On pourrait ainsi imaginer une neuro-psycho-théologie intégrée, qui permettrait à la science de dialoguer avec la spiritualité et la théologie...

7 Perspectives

On le voit, la santé apparaît avec une profondeur renouvelée. Il s'agit de sortir de nos « silos » et d'établir une véritable discussion interdisciplinaire. La santé apparaît dès lors comme « tri-une » ! Y aurait-il alors trois ordres de la santé ? Un ordre biologique, moléculaire et cellulaire, un ordre psychique, cognitif et affectif, conscient et inconscient, et un ordre spirituel, fait de cohérence, de salutogenèse, et de compassion.

Comment organiser dès lors une transversalité entre les trois ordres de la santé ? A l'image de la médecine tibétaine faut-il se représenter une intégration, où la santé spirituelle serait une condition pour la santé psychique, elle-même une condition pour la santé somatique ?

Comment alors mettre en œuvre cette nouvelle médecine du sens, dans une perspective holistique ? Il y va de la spiritualité en médecine à mettre en œuvre.

Ainsi, le *spiritual care* a-t-il une mission révolutionnaire pour initier une véritable médecine de la personne, comme l'avait prévu de manière visionnaire le Dr Paul Tournier (Tournier,1940).

Bibliographie

American Psychiatric Association, Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (Fifth Edition), American Psychiatric Publishing, Arlington VA, 2013.

Antonovsky, Aaron, Health, stress and coping, Jossey-Bass Publishers, San Francisco, 1979.

Barbour, Ian, When science meets religion, HarperCollins, New York, 2000.

Frankl, Viktor ; Lenhardt, Vincent ; Sarfati, Georges-Elia, Nos raisons de vivre : à l'école du sens de la vie, Intereditions, Paris, 2009.

Helliwell, John F. ; Layard, Richard ; Sachs, Jeffrey, World happiness report : sustainable development solutions network, New York, 2015.

Newberg, Andrew, Principles of neurotheology, Ashgate Publishing, Farnham, 2010.

Paloutzian, Raymond F. ; Crystal L. Park (dir.) (2014), Handbook of the psychology of religion and spirituality, Guilford Publications, New York.

Tournier, Paul, La médecine la personne, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1940.